

# Riviera Chablais votre région



Monthey a accouché dans la douleur de sa taxe au sac, mais les résultats sont là: la masse annuelle des incinérables a baissé de 30% et le volume des déchets de 10%.

Page 8

L'Édito de  
**Karim Di Matteo**  
rédacteur  
en chef



## Actes manqués et mauvaise foi

Nos abonnés fidèles constateront peut-être en page 10 que dans notre dernière chronique sur les supporters de l'Eurofoot, les Italiens sont à nouveau à l'honneur, après l'avoir été au premier des quatre épisodes. Je décline mes intérêts: inconditionnel de la Squadra Azzurra. Favoritisme donc? Rien à voir. Simple erreur de pronostic. J'avais opté pour les Italiens au premier tour parce que je n'imaginai pas une victoire finale. Piètre «tifoso»! Deuxième raison, pas l'ombre d'un Anglais ou presque dans la fan zone d'Aigle où a eu lieu le reportage. Le Chablais parlant passablement italien, il eut mieux valu opter pour un bon pub sur la Riviera, terre de multinationales et d'expats. Mais bon, vu l'issue de la finale de Wembley, mieux vaut la liesse des Transalpins à la tristesse britannique, non? Inutile de remuer le couteau dans la plaie. Qui plus est, le tournoi a récompensé l'équipe ayant présenté le plus beau jeu, et ce n'est pas moi qui le dis. Pour preuve, je n'ai jamais été aussi peu chambré durant un tournoi international. J'ai même eu l'impression que les Suisses, tendanciellement plus amoureux de foot anglais que transalpin, n'auront jamais autant apprécié la «Squadra», qu'ils aiment ou non les concerts de klaxons à pas d'heure. Ça fait bizarre, je n'ai pas l'habitude... Mais pas d'inquiétude: tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici peu. Voici venir les prochaines échéances, avec en ligne de mire la Coupe du Monde au Qatar en 2022. Je ne m'en fais pas: ça va très vite chambrer comme il se doit.

## SEKTOR1

Le Karl's Kühne Gassenschau, c'est avant tout une expérience de vie pour les comédiens et techniciens réunis à Saint-Triphon sur le site des Andonces, avec ou sans leurs proches, jusqu'à l'automne. Visite guidée de ce village de caravanes temporaire avec Karim Slama.

Lire en page 7

## SPORT INSOLITE

L'Aiglonne Chloé Marcotte, 18 ans, participera aux Mondiaux d'équitation américaine aux Etats-Unis. Une forme de dressage très spectaculaire et très ludique qui, à travers ses figures, reproduit ce que faisaient les cow-boys au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de la conquête de l'Ouest.

Lire en page 10

# Le mystère du Muveran en passe d'être résolu?

**Toponymie** La Dent Favre et le Petit Muveran ont-ils été inversés sur les cartes officielles? La question, récurrente chez les habitants du Chablais, n'a jamais obtenu de réponse satisfaisante ou officielle. L'historien bellerin Pierre-Yves Pièce croit détenir la preuve que l'erreur est bien réelle. **Page 5**



## Le Chablais, de haut en bas

Entre sommets et plaine, le Montreusien Nicolas Bossard est en plein tournage d'un documentaire sur cette région qu'il ne demande qu'à mieux faire connaître. La sortie est programmée pour le printemps 2022.

Page 9

# Un vieux mystère alpin enfin résolu ?

## Bex

**Depuis des années, les passionnés s'écharpent sur l'identité de la Dent Favre et du Petit Muveran: ces deux montagnes ont-elles vu leurs noms inversés? Le Bellerin Pierre-Yves Pièce croit détenir la clé de l'énigme.**

| Gabriel Rego Capela |

Dans les Alpes vaudoises, à la frontière entre Vaud et Valais, se nichent deux sommets qui attirent les passions: le Petit Muveran et la Dent Favre. La légende qui les entoure est tenace et répandue chez les alpinistes: il y aurait méprise quant à leurs noms, et même usurpation mutuelle! Le Petit Muveran serait la Dent Favre, et vice-versa. Mais pourquoi? La raison est avant tout visuelle: «Le Petit Muveran a la forme d'une dent et la Dent Favre ressemble à s'y méprendre au Grand Muveran», expliquait Gérard Nicollerat, agriculteur et arboriculteur de Bex, dans un article de *24 Heures* en 2019.

L'affaire est même remontée jusqu'au Conseil d'Etat vaudois sous l'impulsion du député Vert Olivier Epars, qui cherchait, en 2013, des preuves tangibles d'une éventuelle inversion des deux toponymes. Pourtant, le gouvernement n'a rien trouvé dans les Archives cantonales qui pourrait venir accréditer la thèse. Fin de l'histoire? Pas pour Pierre-Yves Pièce, membre du comité de Cum Grano Salis, l'association bellerine

qui veille à la sauvegarde du patrimoine historique lié au Sentier du Sel.

«C'est en tombant sur l'article du *24 Heures* que m'est venue l'idée de faire des recherches sur ce sujet. Il y est dit que les cartes



«La Dent Favre vient peut-être du latin faber, qui veut dire forgeron»

**Pierre-Yves Pièce**  
Historien

anciennes traitent rarement des montagnes, vues comme dangereuses et sans intérêt financier particulier, explique-t-il. Ce qui est vrai... mais pas dans le Chablais vaudois, où l'or blanc a très vite attiré l'intérêt des gouvernants».

En effet, dès la découverte de sources salées, au milieu du 16ème siècle, la région d'Ollon, puis celle

de Bex et alentours attireront les cartographes, notamment afin d'y repérer les bois environnants, nécessaires à l'évaporation de l'eau salée.

### À la recherche des montagnes perdues

C'est pourquoi Pierre-Yves Pièce s'est lui aussi lancé dans une quête archivistique, afin de retrouver les traces de nos deux montagnes. La récolte s'est révélée féconde, à l'entendre: «En 1700, le maître mineur Hans Schaitberger est chargé de dresser une carte de la vallée de l'Avançon et d'y déterminer les forêts exploitables pour la saline du Bévioux. Nous y retrouvons une mention du Muveran, qu'il écrit Moubierans» – soit 30 ans avant la première mention connue.

Ses recherches vont encore plus loin: «Je suis tombé sur un inventaire de 1685, accompagné d'une carte, où non seulement le Muveran est répertorié, mais aussi un autre sommet, nommé le Roch des Martinets (sic), localisé à l'emplacement de l'actuelle Dent Favre: la carte explique qu'une activité de fonderie y avait lieu, d'où le terme de martinets, marteau de forge anciennement mû par l'eau. «Non seulement ce Roch des Martinets n'existe plus dans nos cartes contemporaines, mais il pourrait surtout expliquer le nom de Dent Favre, étant donné que favre vient du latin faber, qui veut dire... forgeron.»

Pour M. Pièce, la question de l'inversion des toponymes est donc réglée: «Elle semble pratiquement impossible, étant don-

né que le massif du Muveran est toujours localisé au même endroit dans nos cartes, même les plus anciennes, et que nous avons peut-être identifié l'ancêtre de la Dent Favre, localisée à proximité du glacier... des Martinets!»

Et l'argument visuel? «Il me paraît faible, car tout dépend de la perspective. Je peux vous montrer des photographies où la Dent Favre ressemble bel et bien à une dent, et d'autres où le Petit Muveran ressemble, en plus petit, à son voisin le Grand Muveran.»

Un seul mystère persiste, pour ce passionné d'histoire bellerine: «Serait-ce possible de retrouver des indices d'une exploitation de minéral, dans la zone indiquée par cette carte de 1685, afin de confirmer ce qu'elle nous dit?» La vieille énigme alpine est peut-être résolue, mais pas sans nous livrer de nouvelles questions.



Pierre-Yves Pièce présente le plan de Hans Schaitberger dans le vallon de Pont-de-Nant, avec la Dent Favre et le glacier des Martinets en arrière-fond.

| S. Cirafici



A lire également :

**La légende alpine d'une usurpation d'identité**

**La Dent-Favre et le Petit-Muveran sont-ils inversés? Le doute est récurrent chez les alpinistes depuis plus de 150 ans.**

Disponible en ligne sous : <https://www.24heures.ch/vaud-regions/riviera-chablais/legende-alpine-usurpation-didentite/story/16532087>